[101v., 206.tif] Leyde, qui regardoit le Cardinal de Rohan. On promena apres. Au retour, je reçus un paquet de Louise, et donnois a la Cesse Elisabeth Thun sa lettre. Concert spirituel. Le miserere de Sarti chanté par 4. femmes, la Storace, la Laschi, la Cavalieri, la Molinelli et par 4. hommes, Mandini, Benucci, Monbelli, Calvesi, les choeurs avoient du Spirituel, le reste pas. Apres avoir quitté le souper, j'allois lire ma lettre. Louise me dissuade de venir la voir cet eté, elle attend le Senateur dans le mois de Juillet, elle aime mieux que je vienne une autre année, mon coeur romanesque est blessé de ce peu d'empressement, mais je me le tiendrai pour dit. Je crois que je suis trop bon *comme tout le monde me le dit*, et cela par hypocondrie, et pour avoir trop peu de ressources, point de musique, point de jeu, craintif a cheval, scrupuleux en amour, timide dans la conversation, c'est avoir trop de privations, qui me donnent un caractere romanesque, que ne puis je avoir quelque bonne passion sûre en physique, sans risquer ma santé, et renoncer une bonne foi a tout attachement purement moral sans jouissance, qui me vaut une inquietude continuelle.

Tres belle journée.